



La SCAR fait face à un environnement changeant

Dans un contexte de très forte hausse des coûts et de grande volatilité des prix, la marge de manoeuvre du négoce se réduit. Comme ses concurrents, la Scar doit se battre pour tenter de minimiser l'impact de ces changements sur son résultat d'exploitation.

Une augmentation du volume des affaires n'a pas empêché un léger tassement du bénéfice mais la coopérative peut cependant être fière de ses performances.

Bernard Kersten

Ambiance morose pour la 110ème assemblée générale annuelle de la Scar? Pas du tout, même si les différents intervenants, à commencer par le président Joseph Colyn et le directeur Eric Walin, n'ont pas tourné autour du pot: le contexte économique dans lequel évolue la coopérative est loin d'être favorable.

Avec la disparition progressive des mécanismes de régularisation de marchés voulue au niveau européen, nous sommes confrontés à la mondialisation des marchés, avec notamment des prix très volatils et surtout de plus en plus élevés.

On imagine aisément que la hausse sensible du prix de l'énergie, déjà enregistrée lors de l'exercice précédent, a un impact direct sur les coûts de l'entreprise (transport, fabrication d'aliments ...) mais l'année 2007 se caractérise

d'abord et avant tout par une flambée du prix des matières premières. Entre le 1er janvier et le 31 décembre 2007, le prix des céréales (froment, orge, maïs) a augmenté de 53%, celui des déshydratés (pulpes/luzerne) de 63% et celui des protéines (soja, lin, colza) de 65%.

Forcément, le prix des aliments a dû être adapté en conséquence. Ainsi, entre l'exercice 2006 et l'exercice 2007, le prix moyen des aliments composés vendus par la Scar a augmenté de 15%. Et pour Eric Walin, rien n'indique que cette tendance devrait s'inverser à court ou moyen terme, bien au contraire.

Croissance en aliments composés

La hausse du prix de vente des aliments explique en par-

tie, mais en partie seulement, l'augmentation de près de 20% du chiffre d'affaires.

Alors que les ventes d'engrais sont en diminution sensible, que celles de carburant sont aussi en retrait, tant en volume qu'en chiffre d'affaires, les ventes d'aliments ont par contre bien progressé. C'est particulièrement vrai pour les aliments composés agricoles dont les volumes commercialisés se sont accrus de 15%, une hausse observée tant dans les aliments bovins que porcins ou encore petit élevage.

Les aliments bio, qui représentent aujourd'hui 19% de la production d'aliments composés de la Scar, connaissent la même tendance. A noter que plus de 60% de la production bio est destinée aux volailles.

Après une année 2006 en repli très sensible pour cause de grippe aviaire, le département graineterie a récupéré en 2007 les volumes perdus l'année précédente. Attention toutefois: ce mouvement n'est nullement dû à une quelconque relance du marché (la plupart des particuliers qui avaient abandonné l'élevage n'y sont pas revenus) mais bien à la reprise il y a tout juste un an de la maison Bruyère.

Cette reprise s'est très bien passée puisque la plupart des clients ont suivi.



Charges en hausse et extrême volatilité des cours des matières premières n'ont pas empêché la Scar de connaître une croissance commerciale lui permettant d'atteindre un résultat positif pour l'exercice 2007

L'augmentation des charges plombe le résultat

Chiffre d'affaires en hausse ne signifie pas pour autant bénéfice en progression. En effet, alors que les ventes et prestations ont atteint en 2007 un montant de 25,54 millions d'euros, le coût de ces ventes et prestations (en hausse de 18%) atteint un montant de 25,17 millions d'euros, ce qui laisse un résultat d'exploitation de 368.000 euros.

Ce résultat est en recul sensible par rapport à l'exercice 2006 mais nettement plus élevé qu'en 2005. Il reste légèrement en deçà de la moyenne de dernières années.

Tenant compte des charges et produits financiers, des produits exceptionnels et de l'impôt, le bénéfice net de l'exercice 2007 s'élève à 103.200 euros.

La croissance commerciale de la Scar, en partie due à l'extension de sa zone de prospection qui ne se limite plus aujourd'hui à la seule région herbagère, n'a donc pas permis de booster le résultat. En cause, nous l'avons écrit plus haut, une importante augmentation des charges. Certes l'augmentation du prix d'achat des matières premières a été, en bonne partie du moins, répercutée sur le prix de vente des aliments mais cette envolée des prix a aussi d'autres effets insidieux. Prenons l'exemple des stocks:

jamais le tonnage n'a été si bas et pourtant la valeur est beaucoup plus élevée passant subitement d'une moyenne de plus ou moins 2,2 millions d'euros à 2,7 millions. Cela représente un capital supplémentaire qu'il faut financer. Le même raisonnement vaut pour l'encours clients: les clients ne payent avec davantage de retard qu'auparavant mais l'augmentation des prix explique à elle seule l'accroissement de l'encours.

Dans ces conditions, ce n'est qu'au prix d'un travail constant que la Scar obtient un résultat positif permettant par ailleurs d'offrir une rétribution tout à fait correcte aux coopérateurs.

A LA COOPÉRATIVE SCAR À HERVE

Un anniversaire teinté de bons résultats

Cette année 2008 est celle des 110 ans pour la société SCAR (Sociétés coopératives agricoles réunies des régions herbagères) à Herve. Cet anniversaire a été célébré dans le cadre de l'assemblée générale du 11 avril dernier, qui a été égayée, en plus du traditionnel souper, par le spectacle d'un artiste du cru: l'humoriste Martin. De quoi donner le sourire à une assemblée... qui n'avait déjà pas de quoi être attristée à la présentation des récents résultats et évolutions de la coopérative. 2007 aura été pour SCAR une excellente année sur le plan des résultats commerciaux. Seul bémol: la forte hausse des charges, liée au renchérissement de l'énergie et des produits agricoles, est venue grever les résultats de l'année écoulée.

Des prix et des charges en hausse

C'est dans un hall récemment modernisé que le président Joseph

Colyn a accueilli les coopérateurs, le 11 avril dernier. Cette année, ils étaient venus plus nombreux que de coutume pour participer à l'assemblée générale et à la célébration du 110^e anniversaire.

Après la lecture du procès verbal de la précédente assemblée générale par M. Benoît Dewalque, vice-président, la parole a été donnée à M. Jean-Luc Pottier, responsable administratif, pour la présentation du bilan et du compte de résultats de l'exercice 2007.

Au niveau du bilan, on observe l'évolution sensible de certains postes. C'est le cas notamment des

stocks, dont la valeur a sensiblement grimpé du fait de la hausse généralisée des prix des produits agricoles. «Autrefois, explique M. Pottier, la valeur des stocks suivait les variations de quantités. Mais ces 2 dernières années, il y a eu un écart énorme entre d'une part les tonnages, qui ont baissé de façon continue et, d'autre part, les prix qui s'affichaient en forte hausse».

Autre poste en évolution: les créances. «Ici, c'est l'augmentation des prix des produits, mais aussi celle des activités commerciales qui expliquent leur accroissement. Ce qui est rassurant en revanche, ajoute

M. Pottier, c'est que le délai moyen de paiement des factures n'a pas augmenté».

Le compte de résultats clôturé au 31 décembre 2007 montre une nette hausse du chiffre d'affaires. Il augmente de pas moins de 19% par rapport à 2006 et dépasse pour la première fois la barre des 25 millions d'euros, soit 1 milliard d'anciens francs. A nouveau, c'est la hausse des prix et la progression des activités de l'entreprise qui expliquent cette évolution du chiffre d'affaires. Evolution que l'on retrouve d'ailleurs du côté des charges, qui grimpent de 18% en un an.

L'exercice 2007 se clôture sur un bilan positif, avec un bénéfice de 103.000 euros, soit environ moitié moins que l'année précédente. Le bénéfice reporté de l'exercice précédent s'élevait à un peu moins de 31.000 euros. Sur les quelque 134.000 euros à affecter, 6.000 sont versés à la ré-



M. Joseph Colyn, président du conseil d'administration, a souligné les récentes avancées de la coopérative. A ses côtés (de g. à dr.), M. Pottier, responsable administratif, M. Barthélemy, réviseur d'entreprise, et M. Walin, directeur.

serve légale et près de 85.000 vont à la rémunération du capital. Le solde à reporter est de 43.000 euros.

«En cette période particulièrement chahutée du côté des marchés, commente le président Joseph Colyn, ces résultats indiquent le savoir-faire et la capacité d'adaptation dont fait preuve la coopérative. La progression commerciale qu'elle a réalisée permet d'envisager l'avenir avec confiance».

Lors de la présentation du rapport d'activités, M. Eric Walin, le directeur de la coopérative, est revenu sur le contexte mouvementé des marchés. «En 2006, rappelle-t-il, on suivait déjà avec attention la hausse des prix des matières premières. Celle-ci s'est avérée finalement dérisoire par rapport à ce que l'on a connu l'an dernier». L'évolution des prix de quelques denrées en témoigne: entre le 31 décembre 2006 et le 31 décembre 2007, les céréales ont grimpé en moyenne de 84 euros la tonne, soit +53%; les déshydratés (pulpes, luzernes), de 85 euros (+63%); les protéines (soja 49, lin, colza), de 121 euros (+65%).

Parallèlement à cela, les prix des aliments composés ont aussi augmenté, poursuit M. Walin: En aliments bovins, la hausse a été de l'ordre de 70 euros la tonne entre le début et la fin de l'année dernière; en aliments porcs, de ± 80 euros; en aliments volailles, de ± 90 euros. En moyenne, poursuit le directeur de SCAR, les aliments composés ont augmenté de 38,7% l'an dernier. On est loin de la hausse des prix des matières premières... ce qui signifie qu'il faut s'attendre à l'avenir à de nouvelles augmentations des prix des aliments, poursuit le directeur de SCAR.

Comme déjà évoqué, un autre aspect marquant de l'exercice 2007 est l'augmentation des charges. On songe immédiatement à la hausse du coût de l'énergie qui a fait grimper sensiblement les frais de transport, de séchage, de pressage, etc. Mais d'autres postes comme les assurances et les garanties qualité ont également augmenté, dit M. Walin.

La coopérative a également dû subir une hausse de ses charges financières. Cela s'explique surtout par le fonds de roulement beaucoup plus important qui résulte de la hausse du prix des aliments, de la plus haute valeur des stocks ainsi que de l'augmentation du volume des ventes.

Une reprise réussie

Comme déjà annoncé l'an dernier, SCAR a repris, au 1^{er} avril 2007, la so-

ciété visiteuse Bruyère qui était active essentiellement dans les produits pour graineteries. L'opération s'est déroulée quasiment sans perte de clients et de volumes, dit M. Walin. Par contre, de nouveaux créneaux commerciaux ont pu être développés grâce à la complémentarité des deux entreprises. C'est ainsi que des aliments bovins et bio de SCAR trouvent de nouveaux débouchés chez des distributeurs de la société Bruyère.

La coopérative valorise par ailleurs le savoir-faire acquis par la société Bruyère dans le domaine des aliments chevaux en développant de nouveaux marchés dans ce secteur. Pour y parvenir, l'entreprise s'est dotée notamment d'un tamiseur rotatif, un équipement qui permet de répondre aux attentes de la clientèle «chevaux» sur le plan de la présentation des aliments.

En 2007, poursuit le directeur de SCAR, un autre succès commercial a été atteint dans le créneau des aliments composés agricoles. Les volumes vendus ont progressé de près de 15%. Cette évolution est surtout à mettre à l'actif des spécialités bovins, porcs et petits élevages.

Entre 1998 et 2007, l'entreprise de Herve a vu son tonnage d'aliments composés progresser de 37%, en parallèle à un changement de profil de la clientèle. En bovins par exemple, les spécialités vendues il y a 10 ans représentaient 65% de la production alors que l'an dernier, elles représentaient moins de la moitié des volumes livrés. Par contre, d'autres spécialités comme les aliments composés pour les petits élevages ou les aliments composés pour porcs ont pris plus d'importance dans la production.

Pour ce qui est des aliments biologiques, qui constituent une spécifi-

cité de l'entreprise, ceux-ci ont vu leurs volumes progresser, l'an dernier, de près de 14%. Ils représentent pas moins de 19% du volume total d'aliments composés de la firme.

Au rayon «graineterie», la diminution des ventes d'aliments composés subie en 2006 suite à la grippe aviaire a été totalement rattrapée. Cette progression provient quasi exclusivement de la reprise des ventes Bruyère, confie M. Walin.

L'on notera encore que le département combustible a enregistré une diminution de 7,7% de son volume

de ventes accompagnée d'une perte de chiffre d'affaires limitée à 3,7%.

Dans le secteur des engrais, on parle également de recul sensible des ventes. Un phénomène qui s'explique par plusieurs facteurs tels que la restructuration du marché et des prix très élevés.

Développements

Lancé il y a un an, le site internet www.scar.be est un nouveau canal de communication qui a déjà permis d'établir de nouveaux contacts, constate le directeur de la coopérative. Aujourd'hui, SCAR se prépare à franchir un nouveau pas dans ce domaine avec le lancement, annoncé pour 2009, de l'E-Business. Il concernera d'abord le département graineterie, puis l'agricole et enfin les carburants. Avec cet outil, chaque client pourra passer commandes, voir où en est leur réalisation, consulter l'historique de ses achats, etc.

L'avenir immédiat, conclut M. Walin, passe également par un renforcement de l'équipe commerciale et le développement du partenariat avec le négoce. Ce partenariat est envisagé pour des zones éloignées du siège de la coopérative (Libramont, Bièvre, Hainaut, ...), mais aussi pour des façonnages spécifiques. D'autres reprises et/ou de nouveaux partenariats ne sont pas exclus non plus.

STIMULÉ PAR LA CONJONCTURE AGRICOLE

John Deere a dopé ses ventes en 2007

Le constructeur John Deere peut se féliciter. La conjoncture agricole mondiale a fortement stimulé son activité en 2007. Le chiffre d'affaires total du groupe a progressé de près de 9% par rapport à 2006, à 24,1 milliards de dollars. Le résultat net affiche un record pour la quatrième année consécutive, à 1,822 milliard de dollars, contre 1,69 milliard un an plus tôt.

«Ces résultats exceptionnels sont la conséquence d'une politique de réduction des coûts rigoureuse, d'une culture de la performance basée sur le travail en équipe, ainsi que d'une focalisation sur l'innovation et le service client. L'augmentation de la population mondiale, la hausse des cours des denrées agricoles, le changement significatif des habitudes alimentaires et le développement des énergies renouvelables ont influencé positivement les ventes en 2007», indique le groupe.

Par ailleurs, le constructeur a annoncé le 8 avril avoir signé un accord avec le gouvernement russe et les autorités locales pour investir environ 80 millions de dollars dans la création d'une nouvelle structure dans la région de Kaluga, à 60 km au sud de Moscou. Sur 40 ha, elle accueillera un centre de stockage de pièces détachées de 3 ha, un centre de formation pour le personnel de ses concessions, une piste d'essai, ainsi qu'un centre de distribution. «Il s'agit d'un des plus importants projets d'investissement réalisés par un constructeur de matériels forestiers et agricoles non-russes», estime Robert W. Lane, CEO de Deere & Company. «Nos activités commerciales en Russie continuent à croître. Ce site nous offre la possibilité d'un développement futur. Opérationnel en 2010, il marque notre engagement croissant vis-à-vis de cette région importante».



SCAR

Bilan de l'année 2007

L'assemblée générale de la SCAR était l'occasion de prendre le pouls du secteur des producteurs d'aliments pour bétail dans un contexte particulièrement perturbé. "De puissantes et profondes racines du passé... pour de fringants et vigoureux bourgeons du futur" le slogan formulé par Joseph Colyn, le Président de la SCAR, résume bien le mélange de tradition et de modernité qui caractérise cette coopérative wallonne.

Un chiffre d'affaires toujours en progression

Pour Eric Walin, Directeur de la société, plus encore qu'en 2006, l'année écoulée a été marquée par une forte volatilité du coût des matières premières. Par rapport à la situation début 2007, les céréales ont augmenté de 53%, les pulpes et luzernes déshydratées de 63%, les tourteaux protéiques de 65%.

Transport, pressage, séchage, chauffage, le secteur relativement gourmand en énergie souffre de l'augmentation du coût de l'énergie.

Les coûts liés aux règlements imposés par AFSCA et l'augmentation du niveau du fond de roulement induite par les hausses de prix font également partie des contraintes qui pèsent sur le secteur.

Pourtant, la SCAR se porte bien et continue à progresser. Malgré des investissements conséquents ces dernières années, la croissance moyenne des fonds propres sur les 10 dernières années atteint 5,5%. Le résultat net d'exploitation s'élève à 367.972 euros.

Le chiffre d'affaires (25.536.200 euros) continue à progresser (+ 19% par rapport à 2006).

Cette évolution résulte en partie de la reprise réussie des établissements Bruyère de Visé. Elle a permis de poursuivre la progression des ventes, dont celles d'aliments bio (+13,9%), et d'engager la société dans le secteur des aliments pour chevaux et surtout de développer l'activité graineterie. Le recul des ventes lié à la grippe aviaire est désormais complètement résorbé pour ce département de la société.

Le volume des ventes d'aliments composés agricoles a progressé de 14,8%. Le secteur bovin représente 47% des ventes. Le commerce de la poudre de lait a connu une évolution particulièrement importante ces dernières années.

La SCAR poursuit son extension sur l'ensemble des provinces wallonnes et le Grand-Duché de Luxembourg.

Relevons aussi le succès du site internet de la société (www.scar.be) mis en ligne en 2007.

Ce site qui combine informations techniques et commerciales a été visité par 13.000 surfeurs.

Les priorités pour l'avenir

Parmi les priorités pour l'avenir, Eric Walin cite l'investissement dans le contact commercial direct à la ferme, la poursuite de l'extension dans toute la Wallonie et le développement de partenariat avec le négoce. Concernant internet, le lancement de l'e-business est prévu pour 2009.